

## Le salut sans drapeau

Jean-Marc Cormier

Numéro 1, 2e trimestre 1981

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/025017ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/025017ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (imprimé)

1927-3924 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Cormier, J.-M. (1981). Le salut sans drapeau. *Urgences*, (1), 102–110.  
<https://doi.org/10.7202/025017ar>

**JEAN-MARC CORMIER**

**le salut sans drapeau**

salut cajuns et acajuns  
 salut frères noirs d'Haïti battus par Duvalier  
 salut gens du Cambodge  
 salut mort-nés du Bengladesh  
 juifs-français juifs-allemands juifs-russes  
 salut chair à canons  
 diplômés des crématoires  
 accidentés de la chasse  
 victimes de la bêtise humaine  
 salut nègres des amériques  
 dont les ancêtres ont été esclaves des grands de ce monde  
 et dont les yeux des fils et des filles  
 sont des charbons ardents  
 témoins de tant d'infamie  
 salut arabes de Paris  
 fils d'Alger aux zobs électriques  
 qui crachent dans la gueule de fonctionnaires à l'immigration  
 pédérastes  
 des spots de lumière spermatozoïde  
 qui couleront dans leurs gorges chaudes jusque dans leurs  
 entrailles merdeuses  
 en échange d'un visa ou d'un permis de travail  
 salut ahmeds empalés armands déserteurs jos fusillés et  
 fernandos torturés  
 de Corée d'Indochine de 39-45 du Vietnam  
 ou d'ailleurs dans le temps et l'espace  
 qui s'entremêlent quand il s'agit de tuer  
 salut cheap labor de Québec Toronto Halifax Vancouver  
 New-York Détroit Philadelphie Boston  
 ratés à-plat-ventrés sur les trottoirs étoilés d'Hollywood  
 de Londres  
 ou de Paris-Lumière

salut plèbe de Pékin d'Honolulu de Singapour  
de Rotterdam et de Sherbrooke  
salut crottés de toutes sources  
salut vauriens de tout acabit  
salut petits prostitués de Rome  
jeannettes battues maries violées suzannes mortes en couche  
vieilles femmes fourbues  
fillettes abandonnées outragées déflorées à coups de pic  
à glace

enfants jetés en bas des ponts  
déchiquetés des autoroutes  
salut folles de la Taverne Altesse  
anticorps-sociaux parasites-assis  
arriérés-persistants  
appelés-des-bas-fonds élus-de-la-gale assoiffés-de-néant  
artefacts-arthritiques ataxiques ou atomisés  
lesbiennes-gloutonnes actrices-salopes  
bédouins-beatniks bêtâtres-lourdauds  
canaris-débauchés dévergondés-pervertis  
délinquants-désespérés colporteurs-crétins  
goitreux-impotents  
traîtres faux-jetons  
valets-vermisseaux  
champis  
chevaliers-du-courant-d'air  
circoncis et damnés  
idiots-intarissables  
bureaucrates-ébourgeonnés  
cadres écartelés caïds-cagneux camés-cannibales  
braillards-puants

cancers-truands brutes-cancéreuses  
exhibitionnistes du Parc Lafontaine  
en habits du dimanche en pleine nuit du samedi  
le petit coq en or à la Tintin  
tourné pendant de longues minutes dans le toupet rebelle  
domestiqué au Brylcream  
et qui montrent leurs queues à des papas fictifs  
accotés sur les arbres  
et qui se meurent de peur d'être tabassés par les flics  
et qui meurent de plaisir devant une paire d'yeux  
compatisants

et qui crèvent de désespoir  
et qui laissent tomber leur gourme  
sur la neige déjà salie par leurs pas  
avant d'aller rendormir leurs remords dans des lits vides  
et froids

dans la plus ahurissante solitude  
au bord de la folie démente  
rêvant de mourir enfin endormis  
salut chiens écrasés de la Une du Journal de Montréal  
salut frères sales et démunis  
salut poules aux oeufs d'or aux petites voix criardes  
qui chantent du western dans les clubs de nuit  
danseuses topless bottomless brainless  
qui chantent et qui dansent si naïvement  
qu'on dirait qu'elles chantent et qu'elles dansent  
pendant qu'elles pleurent des larmes de sang  
et qu'elles se tuent graduellement

salut sauterelles salut salopes salut putains  
salut criminels des bas quartiers  
témoins hurlants dès l'enfance de toutes les bassesses  
victimes de tous les dérangements  
gogos harnachés par la publicité  
éphèbes-castrés politiciens-véreux bagnards-guillotinés  
fùhrers-de-la-folie-furieuse  
magistrats-crapuleux  
exécutés de tous les régimes  
bossus-éreinés mendiants  
bornés de toutes les castes  
soviets bouffis du saint-système  
subalternes lymphatiques  
m'as-tu-vu hystériques  
quidams bien-pensants esclaves du bien pensé  
gradés bilieux aux teintes jaune-vert  
salut pieds-bots sur les trottoirs  
inconnus de l'Abitibi qui avez sué pour la Domtar  
salut crasseux des Hauts de la Beauce  
qui avez peiné pour les Breaky  
calés jusqu'au cul dans la neige trempé  
pour le baloney quotidien les bines à m'lasse pis l'rôti d'porc

salut fraudeur aveugle de Pic Dur  
salut jumelles engrossées à treize ans par la même queue  
aux premières amours courbaturées dans la crèche à Nelly  
enveloppées dans une odeur de sperme et de marde  
dans l'étable du rang 5  
salut frères sales et démunis  
époumonnés et cul-terreux  
culs-de-jatte et manchots  
aveugles et veules  
démembrés de toutes les nations  
bohémiens-opiomanes bouche-trous abrutis blasphématoires-  
agenouillés

automates-agents-doubles moutons sacrifiés  
troupeaux agglutinés dans les cités  
autrefois menteurs histoire falsifiée aujourd'hui manipulés  
demains régis assujettis contrôlés  
ballots des bad-lands aux bamboulas sanglantes  
bannis proscrits exilés  
baragouineux métaphysiques  
rois-fous empereurs-déments caligulas-colonels  
bardes de la terreur  
mutants de plâtre  
baronets de palmarès  
bâtards sans âme sans coeur et sans pays  
salut femmes qui bouffent du Zola dans la vraie vie  
les doigts brisés par le travail  
vagins séchés par les bonnes moeurs  
salut abrutis du travail à la chaîne  
rescapés des usines d'armes  
hallucinés de Gogh et de Bosch  
paumés des temps présents sortis des temps jadis  
hurléments de terreur poussés par toutes les gorges  
salut brasseurs de bines et tordeurs de Pepsi  
cadres de portes branlants  
catherines pleines jusqu'aux anses  
et de caca et de pipi  
salut estropiés de toutes les guerres  
infirmes syphilitiques stériles et impuissants de toutes  
les races

salut victimes de toutes les maladies  
lépreux gangréneux typhiques alcooliques  
aliénés anémiés angineux tuberculeux  
ankylosés cancéreux hémorroïdés  
j'en passe

analphabètes apatrides amputés  
salut mes frères salut les miens  
salut tous les crasseux de toutes les classes sociales

j'entends  
j'entends comme un grondement musical  
j'entends comme un murmure  
    comme une rumeur qui monte  
    une rumeur infinie  
qui roule comme une vague  
    • comme une voix unique et nombreuse en même temps  
300 milliards de voix par la terreur unies dans un même  
    cri qui ne sait plus s'éteindre  
300 milliards de voix qui chantent toutes ensemble  
j'entends des pas  
    des pas qui marchent en cadence  
et font trembler la terre sur son axe  
des bruits de chaises roulantes de cannes et de béquilles  
des rires cristallins  
des cris de joie  
des pleurs  
j'entends comme un respir unique qui ronfle entre les hêtres  
300 milliards de souffles ont envahi la terre  
et je suis envahi par toutes les tornades  
tous les typhons toutes les tempêtes et tous les ouragans  
et cette voix unique constituée de 300 milliards de voix  
réunies  
monte et monte en moi jusqu'à m'ouvrir la gueule  
comme un copieux repas  
poussé par une bouteille entière du plus mauvais cognac  
et qui se dégueulerait tout seul malgré moi dans la rue  
je suis ivre de toutes les ivresses  
révolté de toutes les révoltes  
heureux de toutes les joies  
animé par tous les désirs  
poussé par toutes les passions  
paranoïaque de toutes les paranoïas  
schizophrène de toutes les schizophrénies  
fou de toutes les folies  
sage de toutes les sagesse  
rempli de l'univers entier qui se débecte en même temps qu'il  
se déguste

l'alpha et l'omega  
le début et la fin  
le vide et le plein

et toute cette charge de souvenirs  
qui roule et tangué et chavire  
quelquefois entre l'oreille gauche et l'oreille droite  
tous ces yeux qui ont vu tous ces paysages  
qui sont sortis des cavernes et sont allés sur Vénus  
ces nez innombrables qui ont sniffé ces innombrables culs  
ces mains qui ont caressé toutes les chairs  
ce coeur en chamade qui a bêtement battu toutes les mesures  
et soutenu tous les rythmes  
ces traces de pas que ces pieds ont tracées dans toutes les  
neiges  
ce ventre qui a assumé toutes les faims  
tous les désirs  
toutes les soifs  
et toutes les peurs  
cette bouche qui a goûté tous les sucres et tous les sels  
ces oreilles qui ont entendu toutes les plaintes tous les  
chuchotements  
toutes les musiques et tous les bruits de l'enfer

et cette voix unique de la multitude monte en moi  
jusqu'à me faire éclater la cervelle  
et quand tout est sorti j'entends encore cette voix  
mais cette fois hors de moi  
et je ne suis plus qu'un dans la foule  
ajoutant ma petite voix à toutes les autres voix

le cercle est fermé  
tous les péchés sont absous  
toutes les dettes karmiques ont été payées  
et il ne reste plus que ce chant  
qui monte incessamment  
tous les bâtards du monde se sont enfin unis  
et n'ayant jamais eu de pays  
ils se donnent une planète  
et c'est encore trop peu  
pour leur immense appétit